



Comité de Pilotage

18 janvier 2005

accclair ·))
Accélérons l'insertion durable des réfugiés



Évaluation et capitalisation

Mélanie Sévin, Sophie Ebermeyer, Économie & Humanisme
Gérald Julien, Conseil-Études-Développement

principes méthodologiques

Préambule :

- Évaluation financée par la Drass Rh-Alpes
- Période couverte : oct. 2002 à déc. 2004 (fin Action 2 : avril 2005)

Techniques évaluatives utilisées :

- Analyse documentaire des dossiers de conventionnement pour la mesure des écarts entre le « prévu » et le « réalisé »
- Élaboration des fiches analytiques par prestation pour examiner la pertinence et l'efficacité des produits
- Entretiens individuels avec les promoteurs pour confronter et compléter les résultats
- Analyse des parcours et de leur dynamique pour examiner l'impact des réalisations auprès des réfugiés
- Entretiens qualitatifs avec des groupes de réfugiés pour confronter et compléter les résultats

le profil des réfugiés d'AccelAIR

Rappel des critères d'entrée : le public « cible »

- Avoir obtenu le statut de réfugié depuis moins de 6 mois
- Être « en grande difficulté d'insertion sociale et professionnelle »
- Résidé sur la zone urbaine du Grd Lyon
- Dans la limite d'une centaine d'accompagnements

Évaluation : le public réellement concerné

- Dépassement important du nbr de bénéficiaires initialement prévu : 128 ménages, soit 184 personnes
- Un rythme d'entrée dans le projet dégressif dans le temps :
 - 47,8% sont entrés depuis plus de 24 mois (juil à déc-2002)
 - 32,6% sont entrés depuis 18 à 24 mois (janv à juin-2003)
 - 19,6% sont entrés depuis moins de 18 mois (juil-2003 à mars 2004)
- Depuis les dernières admissions en mars 2004 aucune sortie officielle n'a été recensée car il n'existe pas de procédure pour le permettre

le profil des réfugiés d'AccelAIR

- **La provenance du public :**

- 39% du public provient d'un CADA/AUDA
- 18,5% provient du SSAE,
- 13,6% provient d'un CPH,
- 29,% provient d'autres structures de type hôtel, ALT...

Structure de provenance	Effectifs (déc-2003)	%	Effectifs (nov-2004)	%
- CADA	44	27,6	51	27,7
- AUDA	16	10	20	10,9
- CPH	10	6,3	25	13,6
- SSAE	51	32	34	18,5
- Hôtel	2	1,2	20	10,9
- Autre	36	22,6	34	18,5

le profil des réfugiés d'AccelAIR

- **Une part équivalente de francophones et de non francophones :**
 - 49% sont des ressortissants du continent africain
 - 45% sont des ressortissants des pays de l'Est, Russie ou pays de l'Ex URSS
 - 53,6% sont francophones dont 91% de ressortissants d'Afrique
 - 46,4% sont non francophones dont les 3/4 de ressortissants des pays de l'Est, Russie ou pays de l'Ex URSS
 - 90% des bénéficiaires issues d'Europe de l'Est sont en couple, contre 60% des personnes originaires d'Afrique.

Profil	Effectifs (déc-2003)	%	Effectifs (nov-2004)	%
<u>Langue :</u>				
- Francophones	68	42,8	80	53,7
- Non francophones	91	57,2	69 ¹	46,3
<u>Zone géographique d'origine :</u>				
- Afrique et Maghreb			90	48,9
- Pays de l'Est/ Russie/pays ex URSS			83	45,1
- Proche et Moyen Orient			10	0,5
- Asie			1	5,4

le profil des réfugiés d'AccelAIR

- **Un public plutôt qualifié :**
 - 53% a un niveau d'étude supérieur au bac
 - 1/3 a un niveau équivalent au bac
 - Seul 14% du public a un niveau inférieur au bac
- **Une répartition égale des âges autour de 40ans**
- **Une légère sur-représentation des hommes**
- **3/4 des réfugiés vivent en couple dont 1/3 sans enfant**
- **Seulement 13% des réfugiés vivant seul sont sans enfant**

	Effectifs (déc-2003)	%	Effectifs (nov-2004)	%
<u>Nombre de bénéficiaires :</u>	159		184	
<u>Nombre de ménages :</u>	113		128	
<u>Sexe :</u>				
• Hommes	79	49,6	98	53,3
• Femmes	80	50,4	86	46,7
<u>Age :</u>				
• Moins de 26 ans	14	8,8	9	4,9
• 26-37 ans	78	49	87	47,5
• 38-49 ans	56	35	78	42,6
• Plus de 50 ans	10	6,2	9	4,9
<u>Situation maritale :</u>				
• Vivant seul	39	24,5	47	25,5
• Vivant en couple	118	74,2	137	74,5

résultats en matière d'accès à l'emploi

- **64% des réfugiés ont eu accès à l'emploi au moins une fois :**
 - 61% de ces premiers contrats étaient d'une durée de 6 mois et plus (CDI, contrats aidés de 6 mois,...).
 - Un 1/4 d'entre eux s'est maintenu dans l'emploi avec un CDI, soit 17% de l'ensemble des bénéficiaires
 - 51% n'ont décroché qu'un seul contrat dont 14% de CDI
 - 49% ont obtenu plusieurs contrats parmi lesquels 25% ont finalement réussi à décrocher un CDI

En définitif :

- en nov-2004, 39% des réfugiés sont en emploi
- contre à peine 30% un an plus tôt, en déc-2003

résultats comparés de l'emploi entre déc-2003 et nov-2004

- **Les types de contrats évoluent (en valeur relative) :**
 - La part des CDI augmente de 32% à 38%
 - La part des CDD augmente de 12,5% à 18%
 - Alors que la part des contrats aidés baisse de 42% à 32%
- **Comme en 2003, sur l'ensemble des réfugiés, les hommes profitent plus de l'emploi (65%) que les femmes (35%). En effet,**
 - les femmes accèdent moins à l'emploi que les hommes : 58% des femmes ont accédé à l'emploi contre 73% des hommes,
 - l'intérim profite plus aux hommes (21%) qu'aux femmes (4%)
 - les emplois aidés profitent plus aux hommes (36%) qu'aux femmes (22%)
 - La part des CDI est équivalente : 15% pour les hommes et 12% pour les femmes
 - les hommes se stabilisent plus souvent : au moment du 1er emploi, 42% des femmes ont un contrat de plus de 6 mois contre 54% des hommes
- **Les célibataires sont plus fréquemment à l'emploi que les couples : 83% d'entre eux ont accédé à l'emploi contre 61% des couples**

résultats comparés de l'emploi entre déc-2003 et nov-2004

- **La langue et le NFI sont deux facteurs déterminants d'accès à l'emploi :**
 - parmi les réfugiés en emploi, 2/3 sont francophones et 80% détiennent un niveau équivalent au baccalauréat
 - la part des francophones à l'emploi augmente de 64% à 82,5%
 - et celle des non francophones passe de 28% à 55%
- **L'augmentation des placements dans l'emploi profite davantage aux ressortissants d'Europe de l'Est : de 12,5% en 2003 à 36% en 2004**
- **La part des non francophones en emploi n'évolue pas : 35%**
- **Malgré le tassement de la pyramide des âges d'AccelAIR (+22pts), la part des jeunes sur l'ensemble des réfugiés salariés se maintient à 64%**
- **L'impact des produits AccelAIR sur l'emploi est relatif :**
 - La part des réfugiés en emploi ayant bénéficié d'un bilan équivaut à celle des réfugiés sans emploi : 24%
 - En revanche, 59% des réfugiés en emploi a suivi une formation linguistique contre 44% pour les autres

résultats en matière d'accès au bilan

- **29% des bénéficiaires ont fait un bilan, soit 53 personnes dont 36 personnes via l'ALPES**
- **L'impact du bilan sur l'emploi est plutôt favorable sur la durée :**
 - la part des réfugiés en emploi ayant bénéficié d'un bilan équivaut à celle des réfugiés sans emploi : 24%
 - néanmoins, dans 49% des cas, les « bilantés » accèdent à l'emploi
 - En revanche, 3/4 des « bilantés » ont réussi à se maintenir dans l'emploi contre 38% de la totalité des réfugiés

Commentaire : le bilan n'est sans doute pas assez connecté à la recherche d'emploi direct
- **Le passage en bilan concerne :**
 - autant les couples que les célibataires
 - légèrement plus souvent les femmes (56%) que les hommes
 - autant les francophones que les non francophones; 7 non francophones sur 10 ont accédé à une formation linguistique
 - autant les bacheliers et plus que les infra-bac
- **Le bilan conduit plus souvent vers la formation : 62% des « bilantés » ont suivi une formation hors FLE contre 44% des bénéficiaires en moyenne**

résultats en matière d'accès à la formation FLE et à la formation professionnelle

Usage et modalités d'accès à la formation

- **4/10^è des réfugiés ont bénéficié d'une formation (FLE ou hors FLE)**
 - 41% ont bénéficié d'une formation linguistique, soit 40% des ménages
 - 44% ont bénéficié d'une formation hors FLE, la moitié des ménages
 - 7/10^è des non francophones ont bénéficié d'une formation linguistique
 - Les personnes qui suivent une formation linguistique sont plus souvent en couple que pour les formations hors FLE
 - les francophones accèdent mieux à la formation hors FLE : 1/3 des non francophones sont dans ce cas contre les 2/3 francophones
- **La moitié des formations linguistiques ont démarré dans les 3 premiers mois de l'admission dans Accelair, l'accès a donc été rapide.**
- **En moyenne, l'entrée en formation hors FLE se fait dans les 7 à 8 premiers mois suivant l'entrée dans le dispositif**

Les impacts de la formation

- **La formation linguistique garantit l'emploi pour la moitié des non francophones (54%)**
- **Idem pour la formation professionnelle mais dans une moindre mesure :**
 - 71% des stagiaires de la FPC ont eu un emploi
 - 63% des non stagiaires de la FPC ont eu un emploi

résultats en matière d'accès au logement

Préambule : il existe un écart de 76 personnes entre la base des relogés AccelAIR et celle des relogés du Comité Technique Logement (différence comptable entre le nbr de baux et le nbr de relogés)

- En croisant les bases de données : 86% des réfugiés ont été relogés, soit 158 personnes
- Les non relogés sont en foyer (6% restant) ou en CADA/AUDA/ALT (4% restant)
- La performance du relogement est à souligner compte tenu des faibles taux de rotation (12%) et de vacance (3,5%) dans le Rhône
- **Provenance des relogés** :
 - 1/3 viennent de CPH (26 personnes),
 - 23% de CADA (18 personnes),
 - 10% d'AUDA (8 personnes),
 - 31% viennent d'autres structures ou sont hors centre (24 personnes).
- **Autres caractéristiques au moment du relogement** :
 - 13% étaient des célibataires,
 - 18% des familles monoparentales
 - 68% des couples avec ou sans enfants.
 - 66% des relogés perçoivent le RMI et 2,6% l'API
 - 31% étaient en emploi dont 9% en CDI

analyse des parcours vers le logement

- La moitié des relogements s'effectuent dans les 5 premiers mois suivant l'entrée dans le dispositif
- Les couples accèdent plus vite au logement :
 - la moitié des couples accèdent au logement avant le 5^e mois
 - tandis que la moitié des célibataires doivent attendre le 8^e mois
- La fréquence des relogements avant le 6^e mois augmente considérablement (tout public):
 - Durant les 6 premiers mois d'AccelAIR, 35,6% des relogés l'étaient avant le 6^e mois,
 - Durant les 6 derniers mois de 2004, ils sont 93,5% dans ce cas
- **Seulement 8,5% des réfugiés Accelair ne sont toujours pas relogés, soit 14 personnes**

Les dynamiques de parcours selon le point d'inflexion des délais d'accès au logement

Durées des parcours	eff	%	Tjs sans logement	à partir du premier mois d'entrée dans le dispositif					
				effectif total (5 mois)		Couples (4,5 mois)		Célibataires (7 mois)	
				≤ 5 mois	> 5 mois	≤ 5 mois	> 5 mois	≤ 5 mois	> 5 mois
longs	88	48,1%	7	35,6	64,4	68	32	31	69
moyens	59	32,2%	5	43,2	56,8	47	53	17	83
courts	36	19,7%	2	93,5	6,5	93	7	100	0
total	183	100,0%	14	50	50	54	44	30	70
- 21 NR	164		8,5% du public	146 personnes		123 personnes		23 personnes	

Source : base AccelAIR, 21 NR et 3 réfugiés relogés avant leur entrée dans AccelAIR

analyse des parcours vers l'emploi

- Les célibataires accèdent plus vite à l'emploi : la moitié d'entre eux accèdent à l'emploi avant 8 mois tandis que la moitié des couples accèdent à l'emploi avant 10 mois.
- La fréquence d'accès à l'emploi avant le 10^e mois augmente de façon significative (tout public):
 - Durant les 6 premiers mois d'AccelAIR, 42,2% des réfugiés en l'emploi l'ont été avant le 10^e mois,
 - Durant les 6 derniers mois de 2004, ils sont 64,3% dans ce cas
- Mais les célibataires accèdent globalement mieux à l'emploi : 43,3% des personnes en couple contre 66,7% des célibataires accèdent à l'emploi avant 10^e mois

les dynamiques de parcours selon le point d'inflexion des délais d'accès à l'emploi

Durées des parcours	eff	%	Tjs sans emploi	à partir du premier mois d'entrée dans le dispositif						En emploi à l'admission
				effectif total (9 mois)		Couples (10 mois)		Célibataires (8 mois)		
				≤ 9 mois	> 9 mois	≤ 9 mois	> 9 mois	≤ 9 mois	> 9 mois	
longs	88	48,1%	27	42,2	57,8	33	67	55,6	44,4	11
moyens	59	32,2%	22	57,1	42,9	45	55	87,5	12,5	5
courts	36	19,7%	13	64,3	35,7	61,5	38,5	100	0	8
	183	100,0%	62	50	50	43,3	56,7	66,7	33,3	24
dont 11 NR	172		36% du public	87 personnes (64% du public)		60 personnes		27 personnes		13,1% du public

Source : base AccelAIR, 21 NR et 3 réfugiés relogés avant leur entrée dans AccelAIR

les déterminants de la dynamique des parcours pour les 88 relogés en emploi

- **Parmi les 88 relogés en emploi :**

- 52% ont obtenu un emploi avant le logement,
- et 48% ont obtenu leur logement avant l'emploi.

Le logement ou l'emploi ne sont donc pas des déterminants à prioriser en terme d'insertion.

Cependant, parmi cette catégorie de relogés en emploi, les relogés avant l'emploi connaissent les caractéristiques suivantes :

- 7/10^e ont un contrat de 6 mois et + contre 4,5 /10^e pour les autres
- 5/10^e cumulent plusieurs emplois différents contre 7/10^e pour les autres
- Au 1^{er} emploi, 9/10^e ont un contrat de 6mois et + contre 5,5/10^e pour les autres
- Ils obtiennent leur emploi en une tentative dans 3/10^e des cas contre 5/10^e des cas pour les autres
- Et ils obtiennent plusieurs contrats dans 7/10^e des cas contre 5/10^e des cas pour les autres

En définitif, se loger avant l'emploi permet d'accroître les chances d'obtenir des contrats de plus de 6 mois et de multiplier les tentatives dans l'emploi

les déterminants de la dynamique des parcours pour les 88 relogés en emploi

- **les célibataires (65%) sont plus nombreux que les couples (47%) à aller d'abord vers l'emploi**
- **Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes au plan de la stratégie d'insertion : emploi puis logement ou l'inverse**
- **63% des 88 relogés en emploi sont francophones**
- **mais les francophones (83%) accèdent plus fréquemment à l'emploi avant le logement que les non francophones (17%)**
- **Pour ces relogés en emploi, le passage en formation ou en bilan ne sont pas des facteurs de réussite pertinents puisque :**
 - **seuls 35% ont suivi une formation linguistique; à ce titre, les relogés avant l'emploi accèdent plus souvent aux formations linguistiques (52%) que les autres (17,5%)**
 - **seuls 30% ont suivi un bilan mais les passages en bilan sont fréquents pour les relogés avant l'emploi (36%) que pour les autres (24%)**
 - **en revanche, 45% ont suivi une formation hors FLE; qq soit la stratégie**
- **Sur les 68 situations étudiées, l'examen comparé entre le métier d'origine et le métier en France indique une déqualification dans 3/5^e des cas**

les déterminants de la dynamique des parcours pour les 88 relogés en emploi

- Les personnes peu qualifiées au départ sont souvent ouvrier ou travaillent dans le secteur du nettoyage.
- Les personnes plus qualifiées cherchent d'abord à conserver leur métier ou leur secteur d'origine
- Mais avec le temps, les plus qualifiés acceptent de réduire leurs prétentions pour préférer la stabilité dans l'emploi et espérer un rattrapage social par la formation; exemples :
 - d'un vétérinaire qui devient animalier,
 - d'un cadre de l'administration qui devient secrétaire,
 - d'un ingénieur du bâtiment qui devient ouvrier de maintenance,
 - d'un contremaître de sondage qui devient foreur
 - ou encore d'un professeur de français qui fait de la traduction.

Analyse croisée de l'impact de la formation et du bilan sur le 1er emploi

	Eff.	Formation		Bilan	Niveau de correspondance entre métier d'origine et nouveau métier (en Fr)		
		FLE	Hors FLE		Inférieur	Egal ou supérieur	NSP
1e emploi avant le relogement	46	8 (17,4%)	22 (47%)	11 (24%)	21	13	12
1e emploi après le relogement	42	22 (52%)	18 (42%)	15 (36%)	21	13	8
Total	88	30	40	26	42	26	20

Source : base AccelAIR / eff. 88 rélogés en emploi

capitalisation : synthèse des résultats

Part des bénéficiaires ayant accédé à l'emploi, la formation, le logement dans le cadre du projet AccelAIR

